

Résolution de la 2e Conférence mondiale sur la femme et le sport

Rappelant que le but du Mouvement olympique est de construire un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique sans discrimination d'aucune sorte,

Se félicitant des initiatives lancées par le Comité International Olympique, les Fédérations Internationales et les Comités Nationaux Olympiques pour la promotion des femmes dans le sport,

Considérant la tâche accomplie depuis la 1ère Conférence mondiale sur la femme et le sport tenue à Lausanne (Suisse) en 1996,

Rappelant les recommandations formulées dans l'Appel de Windhoek, l'Agenda de Berlin sur l'éducation physique et la Déclaration de Punta del Este de l'UNESCO,

Reconnaissant que davantage de défis doivent être relevés pour assurer l'égalité des chances dans le mouvement sportif au niveau local, national, continental et mondial,

1. **Prie instamment** le Président du Comité International Olympique de demander aux Fédérations Internationales de sports, aux Comités Nationaux Olympiques, aux fédérations nationales et aux organisations sportives d'atteindre l'objectif de 10% minimum de représentation féminine aux postes de décision avant le 31 décembre 2000, conformément à la décision prise par la Session du CIO en 1996, d'évaluer les raisons pour lesquelles les objectifs n'ont pas été atteints et d'élaborer un plan d'action pour y pallier, et si besoin

est, de prolonger la période jusqu'en juin 2001 et de s'assurer que l'objectif des 20% pour 2005 soit maintenu et atteint;

2. **Demande** au Comité International Olympique, aux Fédérations Internationales de sports et aux Comités Nationaux Olympiques de se fixer des échéances propres en ce qui concerne la représentation future au sein de leurs instances dirigeantes jusqu'en 2020;

3. **Demande** au Comité International Olympique d'encourager la présence d'au moins une femme au sein des délégations nationales lors des assemblées mondiale, régionale et autres rencontres des organisations sportives;

4. **Invite** le Comité International Olympique à accroître les bourses et les stages de formation à l'intention des femmes dirigeantes, athlètes, entraîneurs et autres officielles, notamment par le biais des programmes de la Solidarité Olympique, avec une attention particulière portée aux femmes originaires de pays en développement, de fournir des ressources pédagogiques incluant des manuels sur l'égalité des sexes dans le sport et de continuer à organiser des séminaires d'information et de soutenir des initiatives de recherche aux niveaux national et continental;

5. **Prie** instamment les gouvernements par le biais des organismes concernés tels que la commission sur le statut des femmes de prendre en considération, dans l'examen de la plate-forme d'action des Nations Unies (Beijing +5) et dans son document final, l'import-

tance de l'activité physique et du sport pour l'épanouissement des jeunes filles et des femmes à toutes les étapes de leur vie, en ce qui concerne les domaines de la santé, des droits humains, de l'éducation, de la prise de décision et des enfants;

6. **Invite** les organisations intergouvernementales, et l'UNESCO notamment, à mettre l'accent sur l'influence positive des articles de la CEDAW portant sur le développement des activités physiques et du sport pour les jeunes filles et les femmes;

7. **Invite** le Comité International Olympique et les autres membres du Mouvement olympique à sensibiliser davantage le public sur l'importance d'une éducation physique de qualité et à élaborer une stratégie et développer du matériel pédagogique pour soutenir l'éducation physique dans les programmes scolaires notamment pour les filles;

8. **Prie** instamment toutes les organisations sportives nationales et internationales de faire usage du sport comme instrument de promotion pour une culture de la paix, pour une compréhension mutuelle et pour le respect de la Trêve Olympique dans les zones en conflit;

9. **Prie** instamment le Comité International Olympique, les Fédérations internationales de sports, les Comités Nationaux Olympiques et les fédérations nationales d'élaborer et de mettre en place une politique concernant le harcèlement sexuel, comprenant

un code de conduite applicable aux athlètes, aux entraîneurs et aux dirigeants sportifs et autres parties olympiques, et d'inclure ce thème dans tous les séminaires et conférences organisés par les Fédérations Internationales et les Comités Nationaux Olympiques;

10. **Prie** instamment les organisations non gouvernementales traitant de la femme et du sport d'établir des relations de travail avec les institutions gouverne-

mentales concernées et le mouvement sportif au niveau local, national et international afin de bénéficier des programmes d'assistance technique;

11. **Recommande** à toutes les parties concernées d'oeuvrer plus étroitement avec les médias pour assurer une information plus large et plus exacte pour projeter une image réelle sur le sport féminin et de créer des programmes de formation spéciaux pour les femmes journalistes;

12. **Félicite** le Comité International Olympique et son groupe de travail «Femme et Sport» d'avoir organisé cette Conférence mondiale sur la femme et le sport;

13. **Adresse** ses sincères remerciements aux autorités françaises et au Comité National Olympique et Sportif Français pour leur coopération et leur accueil.

Paris, le 8 mars 2000.

PREMIERS TROPHÉES DU CIO «FEMME ET SPORT»

Dans le cadre de sa politique de promotion de la femme à tous les échelons du sport, le CIO a décidé de remettre chaque année un Trophée «Femme et Sport» à une femme, un homme et/ou une institution, en reconnaissance de sa remarquable contribution au développement, à l'encouragement et au renforcement de la participation des femmes et des jeunes filles dans le sport, sur le terrain, dans le domaine de l'entraînement ainsi que dans les structures administratives et décisionnelles au niveau national, régional et/ou international. Un trophée mondial et cinq trophées continentaux seront décernés chaque année, dont les lauréats seront choisis par le Groupe de travail du CIO «Femme et Sport» sur la base des propositions des Comités Nationaux Olympiques et des Fédérations Internationales de sports.

Les premiers Trophées du CIO «Femme et Sport» ont été décernés pour l'an 2000 à l'occasion de la 2e Conférence mondiale sur la femme et

le sport à Paris, en présence du Président du CIO, d'Anita L. DeFrantz, vice-présidente du CIO et présidente du groupe de travail «Femme et Sport», de Marie-George Buffet, ministre française de la Jeunesse et des Sports, et de Henri Sérandour, président du Comité National Olympique et Sportif Français. Ces trophées ont récompensé au niveau:

MONDIAL: Fédération Internationale de Basketball (FIBA)

Le Trophée mondial a été décerné à la FIBA en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au développement du sport féminin et à la promotion de la femme à des postes de direction. Les premiers Championnats d'Europe féminins de basketball ont été organisés en 1938 et depuis ont eu lieu tous les deux ans. Les premiers Championnats du monde féminins ont, pour leur part, été organisés en 1953. En 1976, les épreuves de basketball féminin ont fait leur apparition au programme olympique et, en 1996, douze

équipes étaient inscrites, soit autant que d'équipes masculines. Au fil des ans, la FIBA a organisé de nombreux tournois à travers le monde, parmi lesquels des rencontres pour jeunes filles et athlètes handicapées. La FIBA s'est également efforcée d'accueillir un plus grand nombre de femmes dans ses structures décisionnelles et a décidé d'élargir son comité central afin d'y inclure cinq femmes représentant les cinq zones géographiques.

AFRIQUE:

Comité «Femme et Sport» du Lesotho

Ce comité a lancé avec succès en 1998 une campagne de sensibilisation dans toutes les écoles, communautés et zones rurales du pays, afin de promouvoir l'activité physique et les sports traditionnels destinés aux femmes et aux jeunes filles et d'encourager les femmes à occuper des postes de direction dans les organisations sportives nationales. A la suite de cette campagne, des équipes féminines de football ont été constituées, et les clubs sportifs fémi-

nins, ayant acquis à cette occasion une certaine reconnaissance, ont pu participer à des compétitions internationales. Des femmes ont par ailleurs été cooptées membres du Comité National Olympique du Lesotho et d'autres organisations. Le Comité élabore actuellement des programmes éducatifs destinés aux femmes et aux jeunes filles.

AMERIQUE:

«The Women's Sports Foundation» (Etats-Unis d'Amérique)

Organisation non gouvernementale à but pédagogique, cette Fondation, créée en 1974, est considérée comme la première organisation américaine à promouvoir tous les sports et à servir la cause des femmes et des jeunes filles, quels que soient leur âge et leurs compétences. Elle leur offre des perspectives de carrière accrues dans les domaines du sport et de la condition physique grâce à des programmes d'éducation, d'assistance, de reconnaissance et de bourses. Depuis sa création, la Fondation est présidée par des championnes, dont de nombreuses Olympiennes.

ASIE:

Equipe chinoise de football féminin

Depuis sa constitution en 1980, cette équipe a remporté plus de vingt titres lors de championnats régionaux et internationaux. Elle a figuré parmi les huit équipes qui ont participé au premier tournoi de football féminin de l'histoire olympique lors des Jeux de la XXVI^e Olympiade, Jeux Olympiques du Centenaire à Atlanta en 1996, où elle a remporté à cette occasion la médaille d'argent. Elle a également fini deuxième de la Coupe du monde de football féminin organisée en 1999 aux Etats-Unis. Grâce à ses exploits, à son assurance et à ses réalisations, l'équipe est un remarquable exemple d'excellence sportive pour toutes les athlètes chinoises.

EUROPE:

Nucci Novi Ceppellini (Italie)

Concurrente spécialisée dans les régates en mer et avocate de longue date de l'engagement des femmes dans le sport, Nucci Novi Ceppellini a été la première femme à devenir vice-présidente de la Fédération Internationale de Voile (ISAF, membre du conseil et du comité exécutif de la Fédération). Grâce à ses efforts opiniâtres, de nouvelles épreuves de voile ont été ajoutées au programme olympique. Elle est à l'origine de l'organisation du premier séminaire de l'ISAF consacré aux femmes. Elle a également mis sur pied les premiers Championnats du monde féminins de match racing de l'ISAF en octobre 1999.

OCEANIE: Commission Hillary pour le sport, la condition physique et les loisirs (Nouvelle-Zélande)

La Commission Hillary est l'agence publique chargée de soutenir le

sport et les activités de loisirs en Nouvelle-Zélande. Depuis 1988, elle joue un rôle de premier plan dans le développement, l'encouragement et le renforcement de la participation des femmes et des jeunes filles dans tous les domaines du sport en Nouvelle-Zélande. L'initiative «Winning Women» de la Commission Hillary a été lancée en 1995, avec comme instrument premier la «Winning Women Charter» qui établit les droits des femmes néo-zélandaises dans les domaines du sport et des activités de loisirs. Ce document a permis la mise en place d'un grand nombre de programmes, activités de formation, ateliers et autres initiatives sur le plan local, régional, national et international. Des documents directeurs clés, tels que le projet pour un sport sans harcèlement ou la politique nationale en matière de sport pour les jeunes, ont été élaborés par cette Commission.



(Au 1^{er} plan) Kereyn Smith, Sun Wen et Nucci Novi Ceppellini. (Au 2^e plan, de g. à d.) Henri Sérandour, Donna de Varona, le Président du CIO, Anita DeFrantz, Marie-George Buffet et Abdoulaye Seye Moreau.

Portfolio



Mandana Rasouli



Kaisa Savolainen.



Maria Stefan.



(De g. à d.) Gnoumassé Daffe, Aïcha Garad Ali, Dominique Niyonzigiyé, Simone Nkakou.



Margaret Talbot.



Mahi Mohamed Hawo.



(de g. à d., au 1^{er} plan) Issa Hayatou, Mustapha Larfaoui, Françoise Zweifel, Charmaine Crooks et Mary Alison Glen-Haig.